

EXPOSITION
PEDRO FIGARI



Galerie E. Druet
20, Rue Royale

Du Lundi 19 au Vendredi 30 Octobre 1925
de 9 heures à 18 heures, Dimanche excepté

de Figari Pedro Figari

EXPOSITION

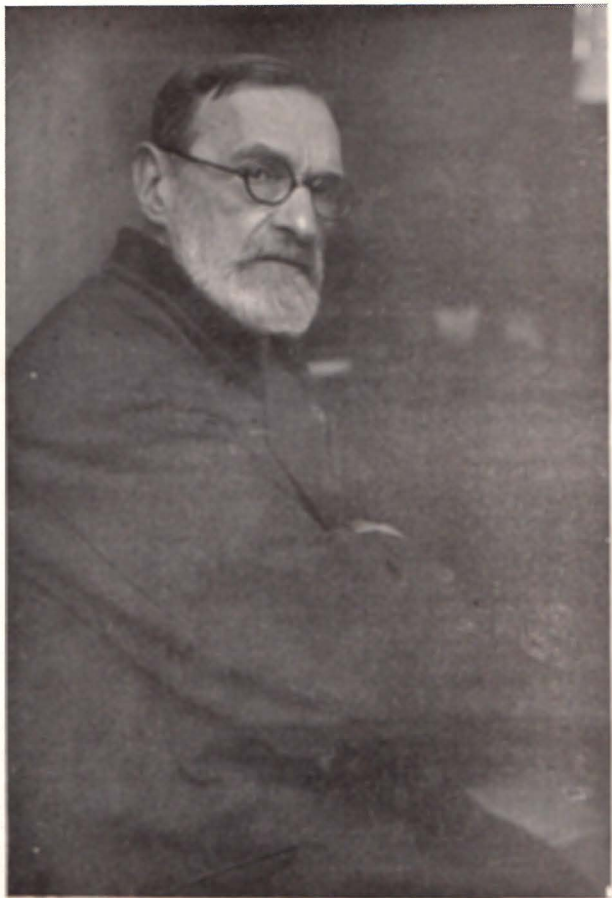
PEDRO FIGARI



Galerie E. Druet

20, Rue Royale

Du Lundi 19 au Vendredi 30 Octobre 1925
de 9 heures à 18 heures, Dimanche excepté



PEDRO FIGARI

FIGARI

Uruguay ! Argentine ! Terres d'épique ferveur, envers qui nous fûmes si longtemps ingrats ! Nous commençons heureusement de faire amende honorable, sans pénitence.

L'Amérique latine a vu, depuis ces quarante dernières années, se former une incomparable pléiade de poètes et de romanciers tout animés par l'idéal français et déjà en posture de livrer à la vieille Europe le trésor d'un frisson nouveau.

L'Amérique ! L'Uruguay d'où nous revinrent, pour tant de gloire, le Pyrénéen Isidore Ducasse (Comte de Lautréamont) et le Breton Jules Laforgue, comme Ducasse élevé à Tarbes, nous ont, tout récemment, rendu un autre poète, tout chargé de la plus vibrante émotion, Jules Supervielle, le poète des *Débarcadères*, le romancier épique de *l'Homme de la Pampa*.

Jules Supervielle, poète de ces gauchos dont Figari est le peintre :

Le petit trot des gauchos me façonne...

On a dit, non sans apparence de raison, que l'Amérique latine, du moins en Europe, boudait ses gauchos, jusqu'à les nier, c'est dire les renier, devant l'étranger.

Nous savons cela. On respectera cette forme légitime du patriotisme moderne. C'est l'Italie imposant ses usines aux amateurs de clair de lune sur les vieux balcons.

Avec Figari, grâce à Figari peintre des gauchos, l'Amérique latine n'a plus à craindre, ni à renier. Nous ne confondrons plus ses gauchos avec quelques Tom Mix du cinéma ou du roman d'aventures.

Figari, avec un étonnant bonheur, a dégagé la poésie des terres américaines, de ces immensités composant ce que des voyageurs nommèrent l'Empire du Soleil, où l'antique beauté indienne se fond dans le grâce jésuite, où la majesté espagnole fonde, sur un sol tourmenté, où s'étendent des plaines d'une émouvante désolation, belles comme la mer, cruelles autant que les steppes : la pampa.

Juriste éminent, homme de fine culture, Figari qui prit le pinceau sur le milieu de sa vie, confia volontiers qu'il songeait alors moins à devenir un grand peintre qu'à demander aux moyens du peintre une possibilité de rendre immédiatement sensibles le tragique et la douceur des deux patries si étroitement liées, l'Uruguay et l'Argentine.

Mais Figari avait compté sans ce conflit éternel, si plaisamment caractérisé par notre André Lhote, le conflit de *Dame Nature* et de *Dame Peinture*. D'une formation première toute livresque, Figari, dont l'œil était, par faveur, d'une rare sensibilité, crut pouvoir demander aux couleurs du peintre ce que Raffaëlli attendait, avec un peu de candeur, des crayons gras de son invention : un moyen de traduire aussi vite qu'on pense.

Dame Peinture imposa ses lois à l'intellectuel trop heureusement sensible. Figari devint donc peintre tout de bon sans y avoir seulement songé. Mais aujourd'hui, la Peinture reine le gouverne tout entier, sans que ses délicatesses de poète, de voyant y aient rien perdu. Ainsi nous apparaît-il en cette seconde exposition parisienne, qui marque sur la première un enrichissement singulier.

Identité des steppes et de la pampa ? Identité dans le sentiment, au point que Figari fait songer à Gogol, lorsque, bravant avec fortune les périls de l'anecdote, il compose ses scènes de la vie américaine sous le tyran Rosas

Il suffit de congédier notre courte érudition pour n'être plus qu'en présence d'un peintre osant, pour l'amour nu de la couleur, d'étonnants rapports de rouges.

Ce que j'indique à ce propos pourrait constituer une bonne méthode constante pour l'examen d'une grande part des ouvrages de Figari.

On aimera donc librement cette verve qui s'éploie, soutenue par le don et la finesse de perception plastique. Avec le peintre et selon le poète son ami, on s'enfoncera « dans la plaine qui n'a pas d'histoire et tend de tous côtés sa peau dure de vache qui a toujours couché dehors ». On suivra la cadence lancinante des chevauchées bariolées dans la terrible plaine où, parfois, Figari a rencontré l'arbre géant réduit par le cadre à la mesure d'un arbuste et dont il sait constituer tout un paysage. On s'éprendra de la gamme attendrie soutenant « l'architecture coloniale » en face du soleil. Du quartier nègre à la tragique maison dans la plaine où espère, jusqu'au désespoir, la femme du gaucho, on se laissera emporter par la course de ces nuages qui

...ne sont pas pour lui des prétextes à une mélancolie distinguée...

ANDRÉ SALMON.

- 1 Une visite à la campagne
- 2 Le menuet
- 3 Soirée fédérale
- 4 Cortège du baptisé
- 5 Comité de dames antiques
- 6 Pericon (danse nationale) à l'estancia
- 7 Dame du parti fédéral
- 8 Baptême de nègres
- 9 La pampa
- 10 Ville coloniale
- 11 Cambacua (gîte de nègres)
- 12 La diligence
- 13 L'étape dans la pampa

- 14 La pampa
 15 Le cortège nuptial (nègres)
 16 Le placet refusé (époque de Rosas)
 17 Candombe (danse de nègres, époque de Rosas)
 18 Dames du parti fédéral (époque de Rosas)
 19 Le retour des mariés
 20 Les carmélites
 21 Cortège
 22 On se dirige vers l'église
 23 Carnaval fédéral (époque de Rosas)
 Les noirs préparent l'attaque
 24 — L'attaque
 25 — Contre-attaque des unitaires
 26 — La défaite des noirs
 27 Enterrement d'un petit ange
 28 Aux environs du marché
 29 Procession de la Rencontre



N° 15 — Le cortège nuptial (nègres).

- 30 Danse créole
31 El gato (danse créole) à l'estancia
32 La toilette
33 La négresse au maté
34 Joueurs de boules
35 Danse campagnarde
36 En route pour la fête
37 Chanteur de cabaret
38 Nocturne dans la pampa
39 Le "bailongo" (bal de barrière)
40 L'adieu aux jeunes mariés
41 Exode de négresses (époque de Rosas)
42 Ville coloniale
43 Les "mazorqueros" (sicaires de Rosas)
44 Le dimanche dans une "pulperia" (boutique de campagne)
45 La Rencontre
46 Vers la fête
47 Dames de l'ancien temps



- 48 Candombe intime
- 49 L'âge des cavernes - Évocation
- 50 Au conventillo (la fête, la dispute, les funérailles)
- 51 Préparatifs de la procession
- 52 Les bigotes
- 53 Course de Taureaux - Les picadors
- 54 — — - La quite
- 55 -- -- - La pica
- 56 — — - Le matador
- 57 El Chaco (la forêt vierge)
- 58 On recrute
- 59 La procession
- 60 La voyante
- 61 Le guérisseur
- 62 La guérisseuse
- 63 Blanchisseuses
- 64 Le turc

Munich : Heilmann (G. d'Ant)
 (Julio y Agoto) Kunst Galerie.
~~Paris~~ Paris - (italiano o frances)
 Pare Hotel
 Dresden
 Berlin - Caspina - 32, Victoria Strasse
 Haubergo (Casina)

PROCHAINES EXPOSITIONS

Du 2 au 13 Novembre

Salles du Rez-de-Chaussée

EXPOSITION ANNUELLE

du 4^e GROUPE (3^e année)

BISSIÈRE, FAVORY, Odette des GARETS,
GIMMI, GERNEZ, LHOTE, LOTIRON,
MALANÇON, SIMON-LÉVY, UTRILLO,

Salles du Premier Etage

JACQUES SALOMON